

# Abraham, père de tous les croyants

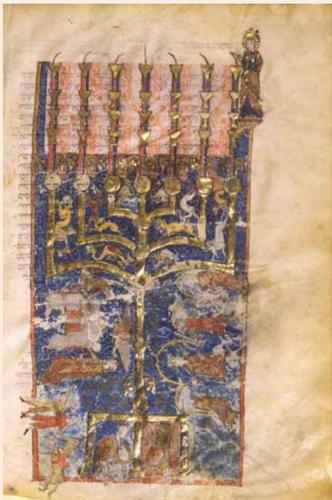
«Par toi se béniront toutes les nations de la terre.»  
(Genèse 12, 1-4)



**L'appel d'Abraham**  
L'«appel d'Abraham» est l'acte de naissance du monothéisme : Abraham, qui n'est alors encore qu'«Abram», entend une voix inconnue, représentée ici symboliquement par un ange, qui lui demande de partir vers une terre qu'il ne connaît pas. Abram se met

en route, comme le suggère le bâton qu'il tient à la main. Cette soumission à un dieu inconnu devient bientôt Alliance, faisant d'Abraham le «père d'une multitude de nations».

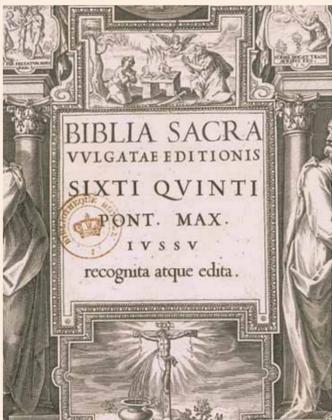
Haggadah de Plaque Allemagne, 1450-1470, parchemin, BNF, Manuscrits orientaux, hébreu 1333, f. 9 v°.



**La ligature d'Isaac**  
L'épisode dit du «sacrifice d'Isaac» est un événement fondateur du judaïsme ; symbole tout autant de la foi d'Abraham prêt à sacrifier son fils que de la soumission d'Isaac au commandement de Dieu, ce récit inscrit l'Alliance divine dans un projet de vie. Cet acte de foi

est au cœur du judaïsme, tout comme le monument qui fut construit pour le célébrer : le Temple de Jérusalem, symboliquement représenté ici par un chandelier à sept branches.

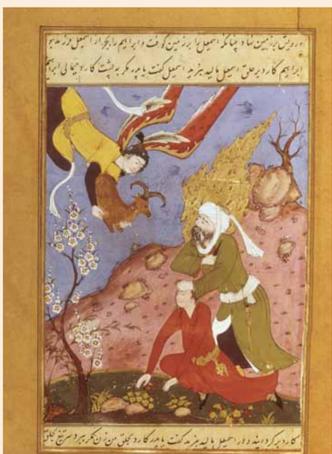
Pentateuque Poiligny (Jura), 1300, parchemin, 364 f., 51 x 35 cm, BNF, Manuscrits orientaux, hébreu 36, f. 283 v°.



**D'Isaac au Christ**  
Pour les chrétiens, l'épisode du sacrifice d'Abraham se lit comme une préfiguration du sacrifice de Jésus. Sur cette première page de la Vulgate sixto-clémentine, la vignette représentant le sacrifice du fils est mise en exergue, l'holocauste du bélier

annonçant le sacrifice de Jésus sur la Croix représenté dans la vignette du bas.

Biblia sacra vulgatae editionis Sixti Quinti pont. Max. jussu recognita atque edita Romae ex Typographia Apostolica Vaticana, M.D.XCII (1592), (12)-1131-23 p., in-fol., BNF, Réserve des livres rares, Résac. A. 217



**Le sacrifice du fils**  
L'épisode du sacrifice du fils est un épisode commun aux trois grands monothéismes même si les interprétations qui en sont faites par les traditions diffèrent. Le texte coranique ne mentionne pas le nom du fils que la tradition musulmane interprète comme étant

Ismaël, le premier fils d'Abraham. Mais pour les trois traditions, cette épreuve fait d'Abraham le précurseur d'une nouvelle religion, le monothéisme.

Qesas-e-Qor'an ou Qesas al-anbiya' (Histoire du Coran ou Histoire des prophètes et des rois du passé) Qasvin (?), Iran, vers 1595, papier, 192 f., BNF, Manuscrits orientaux, supplément persan 1313, f. 40.

«Père de tous les croyants» pour les juifs, les chrétiens et les musulmans, c'est-à-dire pour quelque deux milliards d'hommes, le personnage d'Abraham marque l'entrée du monothéisme dans l'Histoire. Sa destinée nous est contée dans la Bible et rappelée dans le Nouveau Testament et le Coran. L'importance de sa figure dépend moins de son historicité – au demeurant très hypothétique – que du symbole qu'il représente, à savoir le bouleversement sans précédent que sa rencontre avec un nouveau dieu, invisible et unique, a suscité. Destinataire des promesses divines, Abraham a cru en la parole de Dieu ; il lui a obéi et il est devenu ainsi le modèle par excellence du croyant. La Bible raconte que c'est en Mésopotamie, quelque 1800 ans avant notre ère, qu'Abraham entendit une voix l'exhortant à quitter le pays de son père et lui promettant une immense postérité. Obéissant sans hésitation à cet appel (Genèse 12, 25), Abraham quitte son pays pour s'en aller vers cette Terre promise qui sera appelée plus tard le pays d'Israël. Il voit s'accomplir la promesse divine par la naissance de ses deux

fil : Ismaël, engendré par sa servante Agar, puis, treize ans plus tard, Isaac («Dieu rit»), né miraculeusement de sa femme Sara, très âgée et stérile. Sur le mont Moriah, un ange du seigneur substitue un bélier à l'enfant qu'obéissant dans la foi à l'ordre divin, il s'apprêtait à sacrifier. Ismaël aura douze fils, comme le fils d'Isaac, Jacob, dont les douze fils fonderont les douze tribus d'Israël. La tradition fera du premier l'ancêtre des Bédouins du désert, et par extension des musulmans, et de Jacob, l'ancêtre du peuple d'Israël. Selon la généalogie biblique, Abraham précède Moïse, dont la Loi constitue le cœur du judaïsme. La tradition hébraïque le désigne ainsi parfois comme «proto-juif». Parce qu'il a adhéré au monothéisme originel en rejetant les croyances polythéistes de ses pères, il est considéré comme le premier vrai croyant par les juifs, les chrétiens et les musulmans. Dans la généalogie qui ouvre son Évangile, Matthieu place Jésus comme son descendant direct, le nommant même «fils d'Abraham», tandis que les musulmans désignent Abraham comme un hanif, le premier vrai musulman, «soumis» à Dieu.



## DANS LE SEIN D'ABRAHAM

«Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham» (Luc 16, 19). Refuge de tous les justes quelle que soit leur confession, le «sein d'Abraham» est le symbole chrétien de la paternité universelle de ce patriarche. Ici, on voit Abraham portant sur ses genoux les justes de toutes les nations de la Terre et de toutes confessions, caractérisés par la différence de leurs coiffures et de leurs chapeaux.

BIBLE DE SOUVIGNY ABBAYE DE SOUVIGNY (ALLIER), FIN DU XII<sup>E</sup> SIÈCLE, PARCHÉMIN, MOULINS, BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE CLASSÉE, MANUSCRIT 1, F. 256.